

(...) Extrait de mon recueil de nouvelles édité aux éditions Maia – Nouvelle intitulée « Requiem pour les Terriens » (Hôtel Edelweiss de Davos)

Durant leur séjour, les intervenants au Forum Économique séjourneront dans le GRAND HÔTEL EDELWEISS, l'hôtel le plus prestigieux de la station, situé en bordure du lac. L'hôtel EDELWEISS, édifié en 1865, respire le luxe par son hall de réception monumental, ses lustres en cristal suspendus, ses colonnades en marbre, ses tapis somptueux, ses suites royales, sa bibliothèque de livres anciens comptant plus de 150.000 ouvrages, son espace de loisirs au sous-sol. Il est dirigé d'une main de fer depuis plus de quinze ans par la directrice Madame Hildegard Donnerwetter, assistée de son mari Edouard d'origine britannique et de sa fille de vingt ans Heidi.

Madame Donnerwetter est une femme énergique à l'aspect austère. Toute sa personne incarne l'autorité, la méticulosité, l'ordre. La renommée de l'hôtel repose sur elle, et elle le sait. Edouard est tout le contraire de son épouse. C'est un personnage falot vivant dans l'ombre de son épouse et peinant à se faire respecter des membres du personnel qui l'appellent tous « le mari de la patronne ». Heidi, après avoir terminé sa scolarité obligatoire, avait fait son apprentissage dans l'hôtel aux côtés de sa mère qui lui avait tout appris. Elle n'avait jamais quitté la petite ville de Davos où elle était née, et depuis qu'elle travaillait à l'hôtel EDELWEISS, son univers se cantonnait à cet espace. À quoi bon parcourir le monde puisque le monde entier avait chaque année rendez-vous avec Davos et son hôtel de prestige ? Comme un petit caniche bien dressé, habillée en jeune fille modèle avec son col claudine, sa robe couleur pastel à volants, ses chaussettes blanches et ses escarpins, elle restait constamment dans les jupes de sa mère.

Les présidents américain et chinois ainsi que le Prince régnant d'Arabie Saoudite avaient eu droit aux plus belles suites de l'hôtel. Quant à Greta Thunberg, Madame Donnerwetter lui avait attribué une pièce mansardée sous les toits à laquelle on accédait par un escalier de service dérobé. Le président français Macron obtint pour sa part de la directrice une seule pièce pour lui et son épouse Brigitte, avec coin douche et WC commun sur le palier, signe que la France n'était plus considérée comme une grande puissance.

Les hôtes de l'hôtel EDELWEISS se dirigeaient à présent vers la somptueuse salle où des trophées de chasse représentant des têtes de cerfs et de sangliers étaient suspendus, afin de se restaurer. Cela avait été un véritable casse-tête pour le chef cuisinier étoilé Olivier Goutatoux, originaire de Suisse romande, de composer un menu gastronomique à tout cet aéropage de personnalités aux goûts culinaires hétéroclites. Ainsi pour Donald Trump, une bavette bien saignante, accompagnée de trois belles tranches de pain de mie abondamment recouvertes de beurre de cacahuète était un incontournable. Consommer de la viande révoltait en revanche Greta Thunberg qui en tant que végétarienne, avait opté pour une omelette aux cèpes et des bonnets de prêtre comme dessert. Le président chinois Xi Jinping entendait ne manger que des nids d'hirondelle, prétendant que ce mets délicat est réservé en Chine aux rois et aux mandarins depuis la dynastie TANG qui a régné de 618 à 907, et donc à lui-même désormais. Le Prince d'Arabie Saoudite lui ne jurait que par le couscous.

Heureusement que Madame Hildegard Donnerwetter, la directrice, était une experte en matière de géopolitique. Ainsi, s'il était possible d'asseoir côte à côte Donald Trump et le président brésilien Bolsonaro tous les deux climatosceptiques, ou encore Trump avec le brexiteur Boris Johnson, les relations entre la Chine et les USA étaient particulièrement tendues du fait de la guerre commerciale sans merci que se livraient sans vergogne ces deux grandes puissances économiques, et un tel rapprochement se serait avéré impossible.

Après le repas, le président Macron accompagné de son épouse Brigitte, est allé à la bibliothèque pour peaufiner son discours d'intervention du lendemain sur sa proposition de bannir le glyphosate de l'espace européen. Greta Thunberg fit de même. Le lendemain, elle prononcerait un discours capital en attaquant frontalement la politique de Donald Trump qu'elle estimait dangereuse pour la planète. Il fallait que son discours fût percutant, et elle devait pour cela étudier soigneusement la pertinence de chaque mot. Elle n'aurait pas droit à l'erreur.

Depuis le lycée de la Providence à Amiens où Emmanuel Macron avait usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'école, Brigitte Trogneux son professeur de français, corrigeait systématiquement tous ses discours, et c'est bien naturellement qu'elle continuait de le faire, son mari devenu entre-temps président de la république française. Irrité d'avoir sa copie de discours corrigé pour la énième fois par son épouse, Emmanuel s'emporta :

— Mais enfin Brigitte, personne ne prendra garde à mon discours, c'est Greta qui sera demain la vedette. Il n'est nul besoin d'être si perfectionniste !

— Tu ne dois pas raisonner ainsi sur le court terme, Manu. Pense à la postérité ! Tu resteras dans l'histoire comme le premier président ayant eu le courage de vouloir interdire le glyphosate.

— Entendu, chérie. Jetons également ce brouillon à la poubelle, lui dit-il d'un ton las, car il savait Brigitte perfectionniste et têtue. Joignant le geste à la parole, il fit de grosses boulettes de papier de chacune des pages de son discours, tentant de marquer des paniers comme au basket en visant la poubelle, mais il manquait sa cible une fois sur deux.

Tandis qu'Emmanuel Macron finalisait laborieusement son discours avec son épouse, Donald TRUMP était allé faire une partie de minigolf en sous-sol avec Jair Bolsonaro. Il était de très bonne humeur car le président brésilien l'avait laissé gagner. Les deux avaient ensuite fini la soirée en jouant au train électrique, et c'était drôle de voir ces deux climatosceptiques s'enthousiasmer comme des enfants pour ce jeu, alors que dans la vraie vie ils ne prenaient jamais le train.